

sieur a promis de travailler, de concert, avec quelques amis, à préparer un règlement qu'il doit soumettre au Révérend M. Bolduc, vicaire de St. Roch, pour l'engager d'être le chapelain de la société. Puis il convoquera une assemblée de tous les Canadiens de Québec pour faire approuver ce règlement : après quoi la société se formera. Puisse-t-elle être assise sur des bases solides et rassembler tous nos compatriotes sous ses étendards !

Citoyens de Québec, cette association doit être pour nous une nouvelle ère de salut ! Que chacun de vous contribue de toutes ses forces à la faire naître grande et belle : c'est une œuvre patriotique, et vous ne sauriez trouver une plus belle circonstance pour faire du bien à votre pays ! Que les hommes d'influence par leur position, leur rang, leurs richesses, se donnent la main pour en faire une société forte et prospère ; et la patrie saura reconnaître vos généreux efforts ! Rendez-vous en masse à l'assemblée qui sera convoquée prochainement, et rappelez-vous que l'union fait la force.

Nous faisons les vœux les plus sincères pour la réussite de cette grande entreprise.

LE "GASCON" ET SA POLÉMIQUE.

On lit dans le *Gascon* du 31 mars dernier, un article vraiment misérable, sous tous les rapports. A propos du discours de l'honorable M. Alleyn, il jette l'insulte à la face du *Courrier du Canada*, parce que le rédacteur de cette feuille a douté de la rectitude des comptes-rendus qu'ont fait certaines feuilles du discours de l'honorable M. Alleyn, tout en blâmant ce qu'il y a de blâmable dans ce discours, si leurs rapports sont fidèles. Pourquoi donc tant de bile dépensée en pure perte puisque vous êtes tous du même avis : savoir, que les paroles de M. Alleyn, telles que rapportées par le *Journal de Québec*, sont erronées et dignes de la désapprobation de tous les Catholiques ? Votre tactique, M. le *Gascon*, n'est-elle pas celle que suivent tous les jours les partisans de l'opposition quand-même ? Que dire, après cela, de votre prétendue indépendance ?

Un autre tort de MM. les *Gascons*, c'est de les voir fraterniser si cordialement avec le *National* et le *Pays*. Nous pensons comme tous ceux qui blâment ce qui est blâmable, mais nous répudions la conduite de ceux qui censurent tous les actes d'un parti en prodiguant la louange au parti opposé, et qui dénaturent les faits pour les mettre au niveau de leur intérêt. Ainsi le *Gascon* ne se contente pas de blâmer le *Courrier*, mais il prend à tâche de vanter le *National* et le *Pays*, et dans son admiration pour ces deux feuilles, il leur prête les intentions les plus droites, il les proclame catholiques comme le Pape. A l'entendre, ces journaux démocratiques n'auraient jamais rien dit contre le clergé, si ce n'est que le prêtre perd son caractère sacré dès qu'il entre dans la vie politique, et qu'alors les journaux ne sont pas plus tenus au respect envers eux qu'envers les autres hommes publics. Voilà, selon lui, à quoi se résument toutes les injures lancées à la face du clergé par le *National*, le *Pays*, etc. Oh ! Allons MM. les *Gascons*, vous faites mentir votre prospectus, on dirait que vous ne l'avez pas même lu ! Vous ne deviez prendre aucune couleur, et vous voilà d'un rouge écarlate ! et, comme tous les rouges, vous altérez la vérité !